

Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIÉTÉS ET LES CIVILISATIONS



**Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)**

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com



Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858

P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

<https://revuecahiersdu.larsoc.net/>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041>

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23917>

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane

Histoire médiévale de l'Afrique occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka

Histoire moderne et contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry

Histoire de l'Antiquité

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha

Archéologie

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

TRAORÉ Siaka

GNAMIEN Kouamé Moïse

YAPI Fulgence Thierry

YÉO Mitanhatcha

OULAI Fabrice

FADIKA Massandjè Kano

OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen

Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice

Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre

Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima

Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye

Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni

Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla

Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari

Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba

Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N'Dri Laurent

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyn Liliane

Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine

Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M'Domou Éric

Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

« le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.

Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.

Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la trahison et mort de Richart Deux roy Dengleterre*, éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.

Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II*, vol. I, Londres, Longman.

Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H*, Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^e et XVI^e siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.

Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/année de la consultation par l'utilisateur).

Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, <http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html> (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de ...
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) »	14-29
Djézié Guénolé Charlot BENE BI : Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle)	30-40
Konan Parfait N'GUESSAN : Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées	41-59
Amon Guy Serge ATCHIE: Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530	60-75
Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250)	76-90
Mahamadi KOALA : Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle)	91-104
Yves Victor NGONO : Clio ou Sechat : À la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité	105-117
Somolo Alain OKOUMAN : Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle	118-135
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE : La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman	136-155
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation	156-179
Anin Patricia-Claire N'CHO : Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha	180-194
Sabounouman KONÉ : ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980)	195-213
Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbé (centre ouest ivoirien)	214-228
Jean Baptiste KOFFI : L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique	229-243
Aissata Kane-LO : Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles	244-263
Méfégbé MÉITÉ : L'écranisation globale et la désintégration de la société	264-276
Katcha HILI: Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique	277-289
Amani KOFFI : La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani	290-307
Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales	308-326
Pougwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines	327-339

Nohan SIDIBE : De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920)	340-363
Baraou HALADOU SALE : Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960)	364-380
Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative	381-393
Pascal Iheanacho OHANMA : Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko	394-409
Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^e-XX^e siècles)	410-425
Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : Le pagne traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle	426-440
Ousmanou BASSIROU : Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun	441-451
Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA : L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA)	452-468
Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : Perception de la contraception chez les adolescentes	469-482
Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin)	483-494
Dago Thomas DADIE : Outillage et techniques culturelles en Grèce classique	495-510
Noaga BIRBA, Séverin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons	511-527
Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ : Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho	528-543
Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire	544-557
Sidy NDOUR : L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique	558-583
Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso)	584-600
Mitanhantcha YEO : L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien)	601-613
Sinaly TRAORÉ : Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire	614-628
Issifou TARNAGDA : Les nasales en <i>bisa barka</i> (Première partie)	629-641
Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA : L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)	642-652
Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : Le sanctuaire Hebiesso, Sovi : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^e-XX^e siècle)	653-671

Winso Banfo Claude SOMÉ : Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960)	672-690
Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs	691-713
Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSE: Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024)	714-735
Bouais KONE : Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984	736-750
Kubertezié Eric SOMDA : Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan	751-767
Noaga BIRBA, Brahim OUEDRAOGO : Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo.....	768-783
Jacquinet BAMBA BISSELE : Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun	784-796
Benjamin EYOUNGA : La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale	797-822
DR Oumar OUATTARA: L'amélioration du système de passation des marchés publics, un moyen pour promouvoir la compétitivité des pme locales	823-841
Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan	842-856
Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through <i>Amairam</i>	857-871
Yhattey Hervé Thierry AGUIE : Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e siècle	872-887
N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien	888-909
Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024	910-932
BABAROU: Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon).....	933-946
Nadine Carole NGON : L'héritage africain dans les noms colombiens	947-962
Mamadou Vieux Lamine SANÉ: Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone	963-981
Koffi Alain KOUASSI: Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIII^e - XX^e siècle)	982-998
Salomé Michelle Rose EDIMA : La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun-face à l'essor des plats internationaux (1984-2025)	999-1019

Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle)

Djézié Guénolé Charlot BENE BI

Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan
Département d'Histoire
charlbenebi@gmail.com

Résumé

Entre le VIII^e et le XVI^e siècle, les cités commerçantes du Soudan occidental, telles que Tombouctou et Gao, ont instauré des systèmes de salubrité rigoureux pour soutenir l'essor du commerce transsaharien. Cette gestion reposait sur une alliance entre les traditions africaines de solidarité communautaire et les prescriptions islamiques liées à la purification rituelle. Les autorités politiques et religieuses surveillaient étroitement l'entretien des marchés et l'accès aux points d'eau, considérant la propreté comme un gage de prospérité économique et de stabilité sociale. Malgré les contraintes climatiques sévères, comme les sécheresses, et l'accumulation de déchets organiques issus des caravanes, les populations ont su répondre par des travaux collectifs et une régulation sociale efficace. Cette organisation urbaine sophistiquée, visible à travers une spécialisation des espaces, témoigne de la grande capacité d'adaptation des empires du Ghana, du Mali et du Songhaï. En définitive, la salubrité constituait un pilier stratégique de l'histoire urbaine africaine, garantissant l'attractivité de ces centres caravaniers auprès des marchands étrangers tout en préservant l'équilibre sanitaire de la communauté.

Mots clés : Salubrité, villes commerciales, Soudan occidental, échanges transsahariens

Abstract

Between the 8th and 16th centuries, the commercial cities of Western Sudan, such as Timbuktu and Gao, established rigorous sanitation systems to support the growth of trans-Saharan trade. This management was based on an alliance between African traditions of community solidarity and Islamic prescriptions related to ritual purification. Political and religious authorities closely monitored the maintenance of markets and access to water points, viewing cleanliness as a guarantee of economic prosperity and social stability. Despite severe climatic constraints, such as droughts, and the accumulation of organic waste from caravans, the populations responded through collective labor and effective social regulation. This sophisticated urban organization, visible through the specialization of spaces, demonstrates the great adaptive capacity of the Ghana, Mali, and Songhai empires. Ultimately, sanitation was a strategic pillar of African urban history, ensuring the attractiveness of these caravan hubs to foreign merchants while preserving the community's sanitary balance.

Keywords : Sanitation, trading cities, Western Sudan, trans-Saharan trade

Introduction

Entre le VIII^e et le XVI^e siècle, le commerce transsaharien constitua un vaste réseau d'échanges reliant l'Afrique du Nord aux États du Soudan occidental tels que l'empire du Ghana, l'empire du Mali et l'empire Songhaï. À travers les routes caravanières circulaient des produits variés or, sel, ivoire, esclaves, tissus et denrées alimentaires favorisant l'essor économique des cités sahéennes comme Tombouctou, Djenné et Gao. Toutefois, cette intense activité commerciale impliquait également une forte concentration humaine et animale, posant ainsi la question de l'organisation sanitaire et de la gestion de la salubrité dans ces espaces urbains et commerciaux.

Dans le contexte médiéval soudanais, la notion de *salubrité*¹ renvoie à l'ensemble des pratiques visant à préserver la propreté des espaces de vie, des marchés, des points d'eau et des voies de circulation afin de protéger les populations contre les nuisances et les maladies. Elle permettait aussi aux villes de conserver la primauté sur les activités commerciales.

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'histoire économique et sociale du commerce transsaharien. R. Mauny (1961) a étudié les grands axes commerciaux et les civilisations du Soudan occidental. N. Levtzion (1973) s'est penché sur les rapports entre islamisation et organisation sociale dans les royaumes soudanais. J. Ki-Zerbo (1978) a mis en évidence les dynamiques politiques et culturelles des sociétés africaines précoloniales, tandis que D. T. Niane (1985) a accordé une attention particulière à l'organisation de l'empire du Mali. Cependant, la question spécifique de la gestion de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales demeure encore peu abordée de manière autonome. Les travaux existants évoquent souvent l'hygiène urbaine, les pratiques religieuses ou l'organisation des marchés de façon secondaire, sans en faire un véritable objet d'analyse historique.

Dès lors, une interrogation essentielle se dégage : comment les sociétés soudanaises médiévales ont-elles organisé la gestion de la salubrité afin d'assurer le bon fonctionnement des échanges transsahariens et la stabilité des centres commerciaux sahéens ? Cette réflexion conduit également à s'interroger sur le rôle des autorités politiques et religieuses dans la gestion de l'hygiène urbaine, sur l'influence des prescriptions islamiques dans les pratiques sanitaires ainsi que sur les enjeux économiques et sociaux liés à la propreté des espaces commerciaux.

¹ Le terme « salubrité » est défini dans *Le Petit Robert* comme le « caractère de ce qui est favorable à la santé », englobant également l'état d'une collectivité préservée des maladies. Dictionnaires Le Robert. (2026). Salubrité. Dans *Le Petit Robert en ligne*. Consulté le 1 juin 2026 sur [Dictionnaire Le Robert](#).

Pour répondre à cette problématique, cette étude s'appuie sur plusieurs catégories de sources primaires. Les récits des géographes et voyageurs arabes tels que Al-Bakri, Ibn Battûta, Al-Umari et Léon l'Africain fournissent des informations importantes sur l'organisation des villes, les pratiques sociales, les marchés et les habitudes de vie des populations soudanaises. Ces témoignages sont complétés par les chroniques soudanaises comme le *Tarikh al-Fattash* et le *Tarikh al-Sudan*, ainsi que par les données archéologiques relatives aux anciennes cités caravanières.

La démarche historique adoptée repose sur une analyse critique et comparative des sources écrites arabes, des traditions historiographiques africaines et des travaux contemporains consacrés à l'histoire sociale et économique du Soudan occidental médiéval. Cette méthode permet de confronter les récits des voyageurs aux réalités sociales et culturelles des sociétés étudiées. L'objectif principal de cette étude est de montrer que la gestion de la salubrité constituait un élément essentiel de l'organisation économique et urbaine des sociétés soudanaises médiévales. Il s'agit également de mettre en lumière les mécanismes sociaux, religieux et politiques qui encadraient les pratiques d'hygiène dans les espaces commerciaux transsahariens. L'intérêt scientifique de ce sujet réside dans sa contribution à l'histoire sociale et urbaine de l'Afrique médiévale. Il permet également de mettre en lumière les capacités d'organisation des sociétés africaines précoloniales souvent marginalisées dans l'historiographie classique. En outre, cette recherche contribue à enrichir les réflexions sur les interactions entre commerce, religion et gestion urbaine dans les sociétés soudanaises médiévales.

Ainsi, cette réflexion s'articulera autour de trois axes principaux. Il sera d'abord question d'examiner les fondements sociaux, religieux et politiques de la gestion de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales. La seconde analysera les mécanismes de gestion sanitaire dans les centres commerciaux ainsi que les enjeux économiques et sociaux liés à la salubrité dans le contexte des échanges transsahariens. Enfin, elle mettra en évidence les limites, les défis sanitaires et les réponses communautaires développées face aux contraintes du commerce caravanier.

1.- Les fondements des pratiques de salubrité dans les villes commerciales du soudan occidental médiéval

L'organisation de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales reposait sur plusieurs facteurs étroitement liés à la religion, aux traditions locales et aux structures

politiques. Les grands centres commerciaux du Soudan occidental développèrent progressivement des mécanismes d'encadrement social destinés à maintenir un environnement favorable aux échanges transsahariens. Ainsi, il convient d'analyser d'abord l'influence des valeurs religieuses et culturelles sur les pratiques de salubrité, puis le rôle joué par les autorités dans l'organisation sanitaire des villes commerciales.

1.1 L'influence des traditions africaines dans les pratiques de salubrité

Bien avant l'islamisation du Soudan occidental, les sociétés africaines avaient développé des mécanismes communautaires de gestion des espaces urbains. Dans les villes commerciales, les chefs de lignage, les autorités coutumières et les communautés de marchands participaient à l'entretien des concessions, des places publiques et des marchés. La propreté des espaces collectifs apparaissait comme une nécessité sociale destinée à préserver l'équilibre de la communauté et à éviter les maladies liées à l'insalubrité.

Selon J. Ki-Zerbo (1978 : 112-115), les sociétés africaines médiévales possédaient des formes d'organisation urbaine reposant sur la solidarité communautaire et la responsabilité collective. Dans *Histoire de l'Afrique noire*, il explique que les villes soudanaises étaient structurées autour de quartiers organisés où chaque groupe social participait à l'entretien des espaces communs. De même, R. Mauny (1961 : 245-250) souligne que les villes commerciales du Sahel disposaient d'infrastructures adaptées au climat soudanais. Dans *Tableau géographique de l'Ouest africain au Moyen Âge*, il montre que les habitations étaient souvent construites de manière à favoriser l'aération et à limiter l'accumulation des déchets dans les espaces habités.

Les sociétés africaines préislamiques possédaient déjà des mécanismes de préservation de l'environnement. Les puits, les fleuves et certaines forêts faisaient l'objet de protections coutumières destinées à éviter leur souillure. Selon J. Ki-Zerbo (1978 : 94), « les sociétés africaines traditionnelles développaient des formes de discipline communautaire assurant l'équilibre entre les hommes et leur environnement ».

De même, N. Levtzion (1973 :122) montre que l'islamisation des villes sahéliennes renforça l'organisation urbaine et les normes de propreté dans les centres commerciaux transsahariens.

Les recherches archéologiques menées à Djenné révèlent également l'existence de systèmes de circulation et d'organisation spatiale permettant une meilleure gestion des activités urbaines. S. K. McIntosh (1995 : 87-93) montre que les villes du delta intérieur du Niger étaient

organisées autour d'espaces spécialisés favorisant la cohabitation entre activités artisanales, commerciales et résidentielles. Al-Bakri (1913 : 31) écrit :

La ville du Ghana est composée de deux cités situées dans une plaine. L'une est habitée par les musulmans qui possèdent des mosquées et des savants. On y trouve des puits d'eau douce abondants. Les habitants fréquentent les marchés régulièrement et les commerçants y affluent de plusieurs régions. Les quartiers sont organisés autour des activités commerciales.

Cet extrait montre que l'approvisionnement en eau et l'organisation des quartiers constituaient déjà des éléments fondamentaux de la vie urbaine dans les centres commerciaux soudanais.

1.2 L'impact des prescriptions islamiques et sur l'hygiène urbaine

L'islam joua un rôle fondamental dans la diffusion des pratiques de propreté dans les villes du Soudan occidental médiéval. Les échanges transsahariens favorisèrent l'installation de marchands et de savants musulmans qui introduisirent des normes religieuses relatives à la purification corporelle et à l'entretien des lieux de culte.

Selon N. Levtzion (1973 : 168-172), l'islamisation des villes soudanaises transforma progressivement les habitudes sociales et urbaines. Dans *Ancient Ghana and Mali*, il affirme que les pratiques d'ablutions avant les prières contribuèrent à renforcer les exigences d'hygiène dans les centres urbains. Par ailleurs, E. Saad (1983 : 56-61) explique que les mosquées et les écoles coraniques de Tombouctou étaient des espaces où l'on enseignait non seulement la religion, mais aussi les comportements liés à la discipline et à la propreté.

De son côté, J. Hunwick (1999 : 201-205) montre que les érudits musulmans du Songhaï associaient la pureté corporelle à la moralité religieuse et à la stabilité sociale. Les autorités religieuses veillaient ainsi à l'entretien des mosquées, des lieux d'enseignement et des espaces publics. Et Ibn Battuta (1990, t. IV : 423) rapporte :

Les habitants du Mali observent les prières avec assiduité. Ils se purifient avant chaque prière selon les prescriptions religieuses. Le vendredi, les mosquées sont remplies de fidèles vêtus proprement. Les habitants accordent une grande importance à la pureté corporelle. Les élèves des écoles coraniques entretiennent les lieux de culte. L'ordre et la discipline y sont fortement respectés.

À travers cet extrait, Ibn Battuta met en évidence le lien étroit entre religion et hygiène dans les sociétés soudanaises islamisées². La purification corporelle n'était pas seulement un

² La gestion de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales s'inscrivait dans un contexte marqué par l'influence conjointe des traditions africaines et de l'islam introduit par le commerce transsaharien. À partir du VIII^e siècle, les échanges entre le Maghreb et le Soudan occidental favorisèrent l'expansion des pratiques

acte religieux ; elle contribuait également à maintenir un certain niveau de salubrité dans les espaces collectifs. Cette source témoigne de l'importance accordée à la pureté religieuse et à l'entretien des lieux de culte dans les sociétés soudanaises islamisées³. Ainsi, la gestion de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales résultait d'une combinaison entre héritages africains et valeurs islamiques.

2. Les mécanismes de gestion sanitaire et les enjeux de salubrité dans les centres commerciaux soudanais

Le dynamisme du commerce transsaharien exigeait une organisation matérielle et sanitaire adaptée aux réalités du désert et des villes sahéliennes. Les sociétés soudanaises mirent ainsi en place plusieurs pratiques destinées à préserver les ressources hydriques, à entretenir les espaces publics et à garantir le bon fonctionnement des marchés et des caravanes dans l'intérêt de l'économie soudanaise. Dès lors, il importe d'étudier la gestion de l'eau et des infrastructures urbaines avant d'examiner les pratiques d'hygiène appliquées aux marchés et aux activités caravanières.

2.1 La gestion des espaces urbains et des marchés

Le développement des échanges transsahariens entraîna une forte concentration humaine dans les villes commerciales soudanaises. Les marchés, les quartiers marchands et les espaces d'accueil des caravanes nécessitaient une organisation rigoureuse afin d'assurer la circulation des personnes et des marchandises. J. Devisse (1979 : 74-80) souligne que les grandes villes sahéliennes étaient structurées autour de marchés centraux qui constituaient le cœur économique des échanges. L'entretien de ces espaces était indispensable au maintien des activités commerciales et à l'accueil des marchands étrangers.

Selon P. Bairoch (1985 : 139-145), la prospérité des villes médiévales dépendait largement de leur capacité à gérer les infrastructures urbaines, notamment l'accès à l'eau et la propreté des espaces publics. En outre, UNESCO souligne dans *Histoire générale de l'Afrique* que les villes soudanaises développaient des systèmes de régulation urbaine destinés à préserver l'ordre dans les marchés et les quartiers fréquentés par les caravanes. (UNESCO, 1985, p. 312-318). Léon l'Africain (1956 : 467) écrit :

islamiques liées à la purification corporelle et à l'entretien des espaces publics. Les ablutions avant les prières, la propreté des vêtements et l'entretien des mosquées participaient à la diffusion d'une culture de l'hygiène dans les grandes villes commerciales du Sahel.

³ Toutefois, ces pratiques ne relevaient pas exclusivement de l'influence islamique.

Tombouctou est une ville très fréquentée par les marchands. Les marchés y sont abondamment approvisionnés. On y trouve plusieurs puits servant aux habitants et aux voyageurs. Les rues principales conduisent vers les lieux de commerce. Les mosquées sont entretenues avec beaucoup de soin. Les habitants respectent les autorités religieuses et politiques.

Ce passage met en évidence le lien entre approvisionnement en eau, entretien des lieux publics et organisation du commerce dans les villes transsahariennes.

2.2 Les enjeux économiques et sociaux des pratiques de salubrité

Les pratiques de salubrité jouaient un rôle essentiel dans la prospérité des villes commerciales soudanaises. Une ville propre, bien organisée et sécurisée attirait davantage de marchands et renforçait la réputation des centres caravaniers.

J. Hunwick (1999 : 221-228) explique que les autorités du Songhaï considéraient la stabilité urbaine comme une condition indispensable au développement des échanges commerciaux. Les responsables politiques et religieux surveillaient les marchés, les lieux d'accueil des voyageurs et les quartiers marchands. De même, E. Saad (1983 : 103-109) montre que la gestion des villes reposait sur des réseaux de solidarité et de contrôle social destinés à préserver l'ordre public et les activités économiques. Enfin, N. Levtzion (1973 : 210-214) affirme que la réputation des villes soudanaises dépendait fortement de leur capacité à accueillir les caravanes dans des conditions favorables à la sécurité et à la stabilité des échanges. Le *Tarikh es-Soudan* de Es-Saadi rapporte :

Les souverains de Gao veillaient à l'ordre des marchés et à la sécurité des commerçants venant de pays lointains. Les mosquées étaient entretenues régulièrement par les habitants. Les autorités surveillaient les quartiers fréquentés par les étrangers. Les savants et les juges contribuaient à maintenir la discipline publique. La prospérité de la ville dépendait du bon ordre des activités commerciales. (Es-Saadi, 1900, p. 98).

Cette chronique montre que les pratiques de salubrité et de discipline urbaine étaient étroitement liées à la prospérité économique des villes commerciales du Soudan occidental médiéval. Le développement des grandes villes commerciales du Soudan occidental entraîna une organisation urbaine destinée à faciliter les échanges et à préserver l'ordre public. Les autorités politiques et communautaires intervenaient dans la surveillance des marchés, l'entretien des rues et la gestion des espaces collectifs. Le géographe Al-Bakri (1913 : 79) décrit la capitale de l'empire du Ghana comme une ville structurée et organisée :

« La ville du roi comprend plusieurs habitations bien construites ainsi que des lieux de rassemblement pour les commerçants. On y trouve des mosquées fréquentées par les musulmans et des marchés très actifs. Les habitants disposent de points d'eau et les activités commerciales sont

organisées dans différents espaces afin de faciliter les échanges. La ville connaît une grande prospérité grâce au commerce de l'or et du sel. ».

Cet extrait montre que les villes soudanaises possédaient déjà une certaine organisation urbaine favorisant la circulation des hommes et des marchandises. La séparation des espaces commerciaux et résidentiels permettait également de limiter certaines nuisances liées aux activités marchandes.

Selon R. Mauny (1961), les villes sahéliennes médiévales étaient adaptées aux réalités climatiques et commerciales du Sahel. Les travaux collectifs destinés à entretenir les rues, les marchés et les puits constituaient des formes anciennes d'organisation sanitaire (Tableau géographique de l'Ouest africain au Moyen Âge, Dakar, IFAN, 1961, p. 215). Dans le même sens, J. Devisse (1988 : 144) souligne que les villes comme Tombouctou développaient progressivement une administration urbaine influencée par les modèles islamiques nord-africains.

Ainsi dans un intérêt économique⁴, il faut souligner que les autorités locales surveillaient également les marchés afin d'éviter les désordres et les accumulations de déchets susceptibles de nuire aux activités commerciales.

3. Les limites de la gestion de la salubrité et les réponses sociales

Malgré les efforts d'organisation observés dans les sociétés soudanaises médiévales, la gestion de la salubrité demeurait confrontée à plusieurs difficultés liées aux contraintes climatiques, aux mouvements commerciaux et aux risques sanitaires. Toutefois, les communautés développèrent des mécanismes collectifs permettant d'atténuer ces problèmes et d'assurer la continuité des échanges transsahariens. Il convient donc d'analyser d'une part les principales difficultés sanitaires rencontrées dans les espaces commerciaux soudanais et, d'autre part, les réponses communautaires mises en œuvre face à ces défis.

3.1 Les difficultés sanitaires liées au commerce transsaharien

Malgré les efforts d'organisation observés dans les villes soudanaises médiévales, plusieurs facteurs limitaient l'efficacité des mesures de salubrité. Les contraintes climatiques, la forte mobilité des caravanes et la concentration des populations dans les marchés favorisaient

⁴ Ces échanges contribuèrent à la naissance et au développement de grandes villes commerciales telles que Tombouctou, Djenné, Gao et Oualata, devenues de véritables carrefours économiques, religieux et culturels du monde soudanais médiéval.

l'apparition de problèmes sanitaires. Le chroniqueur Mahmoud Kati (1913 : 54) évoque certaines difficultés rencontrées dans les villes commerciales du Soudan occidental :

Les années de sécheresse provoquaient de grandes souffrances dans les villes du pays. Les marchés connaissaient parfois des pénuries et les populations se déplaçaient à la recherche d'eau et de nourriture. Les caravanes arrivaient difficilement lorsque les pistes devenaient dangereuses ou que les réserves d'eau diminuaient. Beaucoup de voyageurs et d'animaux périssaient alors dans le désert.

Cet extrait met en évidence l'impact des conditions climatiques sur les activités commerciales et les conditions sanitaires des populations soudanaises. Les sécheresses et les pénuries d'eau fragilisaient fortement les équilibres urbains et économiques. Par ailleurs, les animaux utilisés dans les caravanes contribuaient à l'accumulation des déchets organiques dans les marchés et les espaces publics. La circulation constante des voyageurs favorisait également la propagation de certaines maladies entre le Maghreb et le Soudan occidental.

Selon Claude Meillassoux (1986 : 201), les grandes routes commerciales africaines étaient aussi des espaces de diffusion des crises alimentaires et sanitaires. De son côté, D. T. Niane (1985 : 376) souligne que les villes soudanaises médiévales devaient constamment s'adapter aux contraintes écologiques du Sahel et du Sahara.

Ainsi, la gestion de la salubrité demeurait confrontée à des défis permanents liés aux réalités climatiques et commerciales de l'Afrique médiévale.

3.2 Les mécanismes communautaires de réponse face à l'insalubrité

Face aux difficultés sanitaires, les sociétés soudanaises développèrent plusieurs mécanismes collectifs destinés à préserver l'équilibre social et économique des villes commerciales. Les autorités politiques, les chefs religieux et les communautés locales participaient activement à l'entretien des infrastructures et à la gestion des espaces publics.

Le chroniqueur Abderrahmane Es-Saadi (1964 : 146) décrit la solidarité observée dans certaines villes soudanaises :

Les habitants des grandes villes du Songhaï avaient l'habitude de se réunir pour entretenir les lieux publics et réparer les infrastructures utiles à la communauté. Les marchés, les mosquées et les puits faisaient l'objet d'une attention particulière, car ils étaient indispensables à la vie des populations et aux activités commerciales.

Cet extrait montre que les travaux collectifs constituaient un élément important de la gestion de la salubrité dans les sociétés soudanaises médiévales. La préservation des infrastructures urbaines reposait largement sur la solidarité communautaire. Selon C. A. Diop

(1960 : 118), les sociétés africaines traditionnelles accordaient une grande importance aux responsabilités collectives dans la gestion des espaces publics.

Selon J. Ki-Zerbo (1978 : 107), les structures communautaires africaines assuraient une régulation sociale essentielle à la stabilité des sociétés précoloniales.

Ainsi, malgré les nombreuses contraintes sanitaires, les sociétés soudanaises médiévales développèrent des mécanismes collectifs efficaces pour préserver le fonctionnement des centres commerciaux transsahariens.

Conclusion

L'étude de la gestion de la salubrité dans les sociétés du Soudan occidental médiéval à l'époque du commerce transsaharien met en évidence l'existence de véritables mécanismes d'organisation sanitaire dans les grands centres commerciaux sahéliens entre le VIII^e et le XVI^e siècle. Loin de l'image de sociétés désorganisées longtemps véhiculée par certaines approches historiographiques anciennes, les cités soudanaises développèrent des pratiques de gestion urbaine adaptées aux exigences économiques, sociales et religieuses du commerce caravanier.

L'analyse des sources arabes médiévales, notamment les récits de Al-Bakri, Ibn Battûta, Léon l'Africain ainsi que des chroniques soudanaises comme le *Tarikh al-Sudan* et le *Tarikh al-Fattash*, a permis de montrer que la salubrité occupait une place importante dans le fonctionnement des villes commerciales du Soudan occidental. L'entretien des points d'eau, la surveillance des marchés, l'organisation des espaces urbains et les travaux communautaires témoignent de l'existence de pratiques collectives destinées à préserver l'ordre sanitaire et à favoriser le développement des échanges transsahariens.

Cette étude a également révélé le rôle fondamental joué par l'islam et les traditions africaines dans la diffusion des normes de propreté et d'organisation sociale. Les prescriptions religieuses relatives à la purification corporelle, combinées aux valeurs communautaires africaines de préservation des espaces collectifs, contribuèrent à l'émergence d'une culture de la salubrité dans les grandes villes caravanières telles que Tombouctou, Djenné et Gao. Cette hygiène rigoureuse au sein des villes a contribué au renforcement et à la consolidation de l'économie du Soudan occidental.

Cependant, malgré ces efforts d'organisation, les sociétés soudanaises médiévales demeuraient confrontées à d'importantes contraintes sanitaires liées aux réalités climatiques du Sahara et du Sahel. Les sécheresses, les pénuries d'eau, la mobilité des caravanes et les risques épidémiques limitaient parfois l'efficacité des mesures de salubrité mises en place. Face à ces

difficultés, les populations développèrent des mécanismes de solidarité communautaire et des pratiques de régulation sociale permettant de préserver la stabilité des espaces commerciaux.

En définitive, la gestion de la salubrité apparaît comme un élément essentiel de l'histoire sociale et urbaine des sociétés du Soudan occidental médiéval. Elle témoigne non seulement du niveau d'organisation des États et des communautés sahéliennes, mais également de leur capacité d'adaptation aux exigences du commerce transsaharien. Ainsi, l'étude des pratiques de salubrité permet de mieux comprendre les dynamiques internes des sociétés africaines médiévales et contribue à enrichir l'histoire économique, sociale et culturelle de l'Afrique précoloniale.

Références bibliographiques

Sources

- AL-BAKRI, 1913, *Description de l'Afrique septentrionale* (trad. de Slane), Paris.
- ES-SAADI Amir, 1900, *Tarikh es-Soudan* (trad. O. Houdas), Paris, Leroux.
- IBN BATTUTA, 1990, *Voyages* (trad. C. Defrémery et B. R. Sanguinetti), Paris, Anthropos.
- KATI Mahmoud, 1913, *Tarikh al-Fattach* (trad. O. Houdas et M. Delafosse), Paris, Leroux.
- LÉON L'AFRICAIN, 1956, *Description de l'Afrique*, Paris, Maisonneuve.

Bibliographie

- BAIROCH Paul, 1985, *De Jéricho à Mexico : villes et économie dans l'histoire*, Paris, Gallimard.
- DEVISSE Jean, 1979, *Tombouctou*, Paris, L'Harmattan.
- DEVISSE Jean, 1988, *Tombouctou et l'Empire Songhaï*, Paris, Karthala.
- HUNWICK John, 1999, *Timbuktu and the Songhay Empire*, Leiden, Brill.
- KI-ZERBO Joseph, 1978, *Histoire de l'Afrique noire*, Paris, Hatier.
- LEV TZION Nehemia, 1973, *Ancient Ghana and Mali*, Londres, Methuen.
- MAUNY Raymond, 1961, *Tableau géographique de l'Ouest africain au Moyen Âge*, Dakar, IFAN.
- NIANE Djibril Tamsir, 1985, *Histoire générale de l'Afrique, Tome IV : L'Afrique du XIIIe au XVIe siècle*, Paris, UNESCO.
- SAAD Elias, 1983, *Social History of Timbuktu*, Cambridge, Cambridge University Press.
- UNESCO, 1985, *Histoire générale de l'Afrique, Tome IV : L'Afrique du XIIIe au XVIe siècle*, Paris, UNESCO